

miers tems de la Grèce. Nous le voyons, par exemple, dans sa pièce des Suppliantes, représenter l'Egyptien Danaüs, établissant une colonie en Grèce, et transmettant à sa postérité le royaume d'Argos. Il respecte religieusement la tradition quoiqu'elle dût blesser l'amour-propre national des Athéniens ; et dans cette occasion, comme dans toutes les autres, il s'attache à l'histoire, et il observe scrupuleusement les moeurs.

Thucydide dit expressément que les Grecs ne commencèrent à fonder des colonies, que long-tems après la guerre de Troye. Cependant, quelques auteurs ont représenté les Troyens comme une colonie grecque, établie deux-cents ans avant le siège de Troye. L'assertion d'Eschyle dément l'origine attribuée aux Troyens par la tradition, puisque s'ils avoient été une colonie grecque, ils auroient parlé la langue de leur mère-patrie. Or, je ne pense pas qu'on puisse hésiter entre l'assertion positive d'Eschyle, et une tradition qu'aucune autorité précise de l'histoire ne soutient.

Denys d'Halicarnasse est, à la vérité, un auteur respectable ; mais lorsqu'il attribue aux Troyens une origine grecque, il se perd dans une fable poétique plutôt qu'il ne joue le rôle d'un historien. Atlas, Roi d'Arcadie, a sept filles. Jupiter en épouse une, dont il a Dar-